

Dr John Oswalt, Osée, Session 5, Osée 5,

© 2025 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Merci à la Francis Asbury Society (Wilmore, KY) et au Dr Oswalt d'avoir fourni gratuitement ces vidéos au public et d'avoir autorisé leur transcription.

Ce soir, nous examinons le chapitre 6 d'Osée. Jusqu'à présent dans notre parcours du livre, nous avons vu comment les chapitres 1 à 3 présentent le livre avec la métaphore vécue d'Osée et de sa femme prostituée, Gomer. Le chapitre 2 nous donne une explication de la métaphore, en l'appliquant à Yahweh et à Israël. Et puis le chapitre 3 revient à la métaphore avec Osée rachetant Gomer au bloc esclavagiste et lui la fiançant à nouveau.

Ainsi, nous voyons cette image de l'amour passionné de Dieu pour son peuple, de leur relation de va-et-vient où, oui, oui, ils l'aiment d'une manière, mais d'une autre, ils veulent leur propre voie. Et ainsi, de la même manière, nous voyons l'image d'un amour pur, d'un amour pleinement engagé, et d'un amour partiel et divisé et donné non seulement au mari mais aussi aux autres amants. Ensuite, nous avons vu dans les chapitres 4 et 5 ce que j'ai intitulé « aucune connaissance de Dieu ».

Ces trois mots, connaissance, amour et fidélité, le mot hébreu da'at est connaissance, le mot hesed dont nous avons beaucoup parlé auparavant, et le mot emet et emunah, deux mots, qui peuvent tous deux être traduits par vérité, qui peuvent toutes deux être traduites par fidélité. J'ai donc dit que même si le livre n'a pas vraiment de plan clair après 3, nous pouvons le diviser en sections sur la base d'appels à la repentance ou d'expressions de l'amour patient de Dieu. La première de ces expressions de la patience et de l'amour de Dieu et de son appel à la repentance apparaît ici au chapitre 6, versets 1 à 3. C'est pourquoi j'ai désigné les chapitres 4 et 5 comme étant l'absence de connaissance de Dieu.

J'en dirai davantage dans un instant. Ensuite, de 6 :4 au chapitre 10, verset 15, nous appelons « aucun amour pour Dieu ». Et nous allons utiliser à nouveau ce mot hesed.

Nous en reparlerons davantage dans un instant. Mais 6 :1 à 3 est alors le pont entre l'absence de connaissance de Dieu et l'absence d'amour de Dieu. Je vous demande sur votre feuille de leçon de choisir un titre pour le chapitre 6, versets 1 à 3. Dans votre étude biblique, le titre des paragraphes et des chapitres peut être très utile dans la mesure où il concentre votre attention.

De quoi parle réellement ce paragraphe ? Comment résumer ce dont il parle ? Maintenant, il n'y a pas d'absolu, oh, c'est le bon titre, et ce n'est pas le bon. Ce n'est pas ça. C'est simplement un appareil grâce auquel vous le comprenez.

Ainsi, le titre que nous pourrions donner au chapitre 6, versets 1 à 3, nous pourrions l'appeler Retournons au Seigneur. C'est la toute première chose que l'on voit là. Vous pourriez également dire, au verset 3 : Faisons connaître le Seigneur.

Une autre possibilité serait qu'Il nous ravive. Donc, ces trois éléments sont simplement des moyens d'essayer de capturer ce que nous avons en tête. Quelle est l'idée clé ici ? Revenons au Seigneur. Cet appel, nous devrions retourner à Lui.

Nous devrions faire demi-tour. Osée parle au nom des gens ici et parle aux gens. Donc c'est un appel.

En même temps, qu'est-ce que revenir à Lui ? Retourner à quoi ? C'est un retour à une relation amoureuse avec Lui. C'est cela, connaître le Seigneur. Nous en avons déjà parlé, mais le redoublement est l'âme de l'éducation.

Qu'est-ce que connaître Dieu ? Il ne s'agit pas de Le connaître. Il ne s'agit pas de connaître certaines idées. Maintenant, je devrais dire, oui, c'est pour le connaître.

C'est avoir un sens du contenu. Qui est-il ? Comment est-il ? Que fait-il ? Oui, mais ce n'est pour ainsi dire que l'embrasure de la porte. La maison est une relation vivante et aimante avec Lui.

Alors Osée dit : allez, retournons-nous. C'est le sens du retour dans l'Ancien Testament. C'est faire demi-tour.

Arrêtons d'aller vers les idoles. Retournons-nous et allons vers le Seigneur. Et se retourner dans quel sens ? Tournez-vous dans le sens de renouveler notre relation d'amour avec Lui.

Le connaître. Comme vous vous en souviendrez, dans la Bible hébraïque, savoir est un terme désignant une étreinte sexuelle. Adam a connu Ève, sa femme, et elle a conçu et enfanté un fils.

Encore une fois, il s'agit d'intimité. Dieu ne veut pas seulement vous sauver de la culpabilité et de la condamnation du péché. Dieu veut vous sauver de cette aliénation qui vous sépare de Lui et vous rappeler dans cette relation étroite et intime.

Il nous fera revivre. Ouais, de quoi parlent ces vers ? Ils parlent de ce qui se passera si nous nous retournons, si nous sommes déterminés à le connaître encore et encore. Quel sera le résultat ? Il nous donnera la vie.

Remarquez le verset deux. Au bout de deux jours, Il nous ressuscitera. Donne-nous la vie.

Le troisième jour, Il nous restaurera. C'est une façon hébraïque de parler de demain, et le lendemain est le futur. Il nous restaurera.

Pourquoi? Afin que nous puissions vivre en sa présence. Dans un autre contexte, j'ai suggéré qu'il s'agissait en fait de marcher et c'est souvent le cas dans les traductions modernes qui expliquent la métaphore de la marche avec le mot vivre. Mais ce n'est pas vrai ici.

C'est en direct. Il nous donnera la vie. Il renouvellera notre vie en sa présence.

Étaient morts. Mort dans notre péché. Mort dans notre rébellion.

Mais Il va restaurer notre vie. Et cette vie sera littéralement devant Lui. Où trouver la vie ? Dans cet univers.

En communion avec le créateur de l'univers. Les cosmologues d'aujourd'hui sont aux prises avec toute la question de la vie. Il doit y avoir de la vie sur d'autres planètes avec les millions de galaxies qui ont été identifiées et dans chaque galaxie des millions d'étoiles et avec chaque étoile la possibilité de planètes.

Il doit y avoir de la vie ailleurs. Eh bien, peut-être. Mais si c'est le cas, c'est comme la vie sur cette planète.

C'est une vie qui est un don du Dieu vivant. Et il ne s'agit pas seulement de la vie du corps. J'y ai réfléchi récemment et toute la question du corps, de l'esprit et du King James qui travaille en fait à partir de la langue allemande utilise le mot âme.

Et il s'agit de traduire un mot qui est en hébreu, comme beaucoup de mots hébreux, comme nous en avons parlé, qui a un très grand réservoir de sens ; c'est le mot nephesh. Et nephesh peut signifier soi. J'ai parlé à mon nephesh.

Je me suis parlé. Ou alors je l'ai fait moi-même. Cela peut signifier le soi.

Cela peut signifier la personnalité. Cela peut signifier de l'énergie. J'y ai pensé.

Qu'est-ce qui nous définit finalement, vous et moi, et fait de nous ce que nous sommes ? Oh oui, nos corps. J'ai un corps distinctif. Et oui, à moins que le corps ne soit animé par un esprit, ce n'est qu'un cadavre.

Mais derrière tout ça, il y a moi, toi. C'est là que se trouve la vraie vie humaine. Et alors Osée s'écrie : Oh , arrête de suivre les voies de la mort, en adorant ce monde.

Ce monde n'a pas de vie. La seule vie qui existe est en Je Suis, Yahvé, l'être qui vit éternellement et nous donne la vie. Alors, dit-il, viens, revenons.

Faisons demi-tour. Retournons à la source de notre vie et plongeons-nous dans cette intimité. Je ne peux pas vivre loin de Jésus tout en allant au ciel.

Non, à quel point puis-je vivre près de celui qui est mort pour moi ? Maintenant remarquez, venez, tournons-nous vers le Seigneur. Il nous a mis en pièces, mais il nous guérira. La raison pour laquelle nous nous tournons vers Dieu est qu'il guérira.

Il nous fera revivre. Cela peut prendre un jour ou deux. En Amérique, nous sommes accros à l'instantané.

Nous voulons les résultats maintenant. Si vous revenez au Seigneur après avoir vécu dans le péché, oui, il vous recevra. Mais reconstruire sa vie, la remettre sur pied, peut être l'affaire d'un jour ou deux.

Pourquoi devrions-nous retourner au Seigneur ? Parce qu'il nous guérira. Il nous a brisés. Et nous en dirons davantage dans les versets suivants.

Il nous a brisés. Il nous a brisés en morceaux. Oh mec, quel genre de Dieu est-ce ? Mais il nous guérira.

J'ai entendu l'histoire d'un médecin missionnaire en Afrique. Un petit garçon s'est approché de lui et son bras formait une sorte de zigzag. Et le petit garçon a dit : Docteur, pouvez-vous clarifier les choses ? Et il a dit : Que s'est-il passé ? Il a dit : Eh bien , je grimpais dans un arbre après un singe et je suis tombé.

Et oh, mon bras me faisait tellement mal pendant si longtemps. Mais finalement, ça s'est amélioré, mais comme ça. Le médecin a dit : Oui , je peux améliorer les choses, mais je devrai vous blesser pour le faire.

Je vais devoir encore te casser le bras pour le redresser. C'est ce qui se passe ici. Dieu dit : Oui , pour vous restaurer, pour vous rendre votre vraie vie, ça va faire mal.

Mais je t'ai blessé uniquement dans le but de te guérir. C'est très important pour nous d'y croire sincèrement. Dieu ne nous fera jamais de mal juste pour le plaisir.

Dieu ne nous fera jamais de mal simplement pour exprimer sa rage. Si Dieu nous fait du mal, ce sera pour qu'il nous guérisse. J'espère donc que vous vous souvenez de mes fréquentes déclarations.

Le dernier mot voulu par Dieu n'est jamais la destruction. C'est peut-être son dernier mot, mais c'est à vous de décider. Ce n'est jamais son intention.

Maintenant, cela fait de moi un Arminien wesleyen. Il y a des frères et sœurs dans l'Église qui croient que Dieu a élu certaines personnes pour la destruction et qu'il en a élu d'autres pour le salut. Je ne crois pas que ce soit ce que la Bible enseigne.

Je pense que la Bible enseigne qu'il ne le fera pas et que quiconque devrait être perdu. Son dernier mot qu'il prononce dans votre vie n'est jamais destiné à être une destruction, mais cela peut l'être. Et c'est de cela dont parle Osée ici.

C'est ce qu'il dit. Dieu ne veut pas vous détruire. Dieu ne veut pas te tuer.

Dieu veut vous restaurer. Dieu veut vous guérir. Et s'il vous envoie en exil, et rappelez-vous, rappelez-vous à quoi nous pensons ici en termes de dates.

Osée parle entre 750 avant JC et 720 avant JC. Au cours de ces 30 années, le Royaume du Nord comptait cinq rois. Quatre d'entre eux sont morts par assassinat.

C'était un bain de sang. Cela s'est finalement terminé par l'exil, la destruction de Samarie en 722 et la captivité des dirigeants des artisans, laissant derrière eux uniquement les plus pauvres parmi les pauvres et emmenant ces gens en captivité. Osée regarde donc cela.

Il prépare les gens d'une certaine manière, ceux qui sont justes, il les prépare. Pourquoi Dieu a-t-il fait cela ? Dieu doit nous détester. Dieu veut nous détruire.

Non, s'il nous fait du mal, c'est pour qu'il nous guérisse. C'est pour qu'il puisse nous restaurer. C'est donc l'image qui va là-bas.

Aussi sûrement que le soleil se lèvera, il apparaîtra. Il viendra à nous comme les pluies d'hiver, comme les pluies de printemps qui arrosent la terre. Israël n'a pas de grand fleuve comme l'Euphrate ou le Nil pour l'irrigation.

S'ils veulent avoir une bonne récolte, ils doivent avoir les pluies d'hiver, c'est-à-dire novembre et décembre. Ils ont planté leurs céréales dans le sol. Maintenant, il leur faut cette pluie pour que la graine germe.

Il faut ensuite qu'il y ait des pluies printanières en février et mars pour que les céréales, ayant augmenté, puissent partir. Je ne parle pas de ce congé. Je veux dire, les épis de céréales apparaîtront.

Alors voici encore ceci : pourquoi Dieu viendra-t-il à nous ? Il viendra à nous comme la pluie vivifiante. Mais la question est : allons-nous faire demi-tour et le laisser faire ça ? Donc tout le défi ici dans ces trois versets est : repentons-nous après qu'il nous a

détruits afin qu'il puisse nous donner la vie. En fait, c'était ce qui allait devoir arriver à la fois à Israël et à Juda.

En fin de compte, le seul espoir pour eux était l'exil. Seuls ceux qui furent emmenés d'abord en Assyrie, puis plus tard à Babylone, purent préserver leur vraie foi, puis la rapporter et la planter à nouveau dans le pays. L'exil est devenu l'élément fécondant de la foi biblique.

Nous ne pouvons qu'imaginer ce qui aurait pu se passer s'il n'y avait pas eu d'exil. Compte tenu de qui étaient ces gens, compte tenu de leurs prédilections, la foi biblique aurait-elle tout simplement disparu ? Eh bien, je ne pense pas. Je pense que Dieu aurait trouvé un moyen.

Mais dans le contexte, c'est la blessure, la douleur, la tragédie de l'exil qui les a en fait ramenés à la raison, si vous voulez, et leur a permis d'entendre ce message et de dire, oh mon Dieu, oui, oui, nous il faut faire demi-tour. Nous devons permettre à Dieu de nous ramener à la maison. En ce sens, l'exil est comme le bloc des esclaves pour Gomer.

Ce n'est que lorsqu'elle se retrouve dans le bloc des esclaves puis rachetée par son mari aimant qu'elle est prête à vivre avec lui dans un mariage fidèle. Ainsi, ces versets d'ouverture, aucune connaissance de Dieu, chapitres quatre et cinq, et ensuite aucun amour pour Dieu, chapitres, le reste des chapitres six, sept, huit, neuf en dix, et le milieu entre eux est ces versets six, un à trois—verset quatre.

Que puis-je faire de toi, Ephraïm ? Que puis-je faire de toi, Juda ? Remarquez maintenant qu'Osée est un prophète à la fois pour le royaume du nord et pour le royaume du sud. Amos, qui a prophétisé vers 750, peut-être un peu plus tôt, s'adresse à Israël, le royaume du nord. Mais Osée s'adresse aux deux.

Et ce qu'il fait ici, c'est qu'il dit : Juda, ne pense pas que tu es dans une meilleure situation qu'Éphraïm. Rappelez-vous ce que j'ai déjà dit : Éphraïm est la tribu dominante du royaume du Nord. Ainsi, lorsqu'il parle d'Éphraïm, il parle de tout le royaume du Nord, pas seulement de cette tribu.

Au fond, Juda n'est qu'une seule tribu, la tribu de Juda. Mais les Judéens avaient tendance à penser, eh bien, ces gens du Nord, ils ont fait des idoles, des idoles de taureaux pour Yahweh. Mon Dieu, quels pécheurs.

Mais nous avons le temple, nous n'avons pas d'idole là-dedans, nous avons juste la boîte d'alliance, l'Arche d'Alliance, et tout va bien. Ouais, ils vont vers la destruction. Nous pouvons le voir venir.

Et presque certainement après que cela se soit produit, ils disaient : oui, qu'est-ce qu'on aurait dit ? Ouais, ils l'avaient prévu. Osée dit, ne le crois pas. Vous êtes sur la même piste.

Et à moins que vous ne vous repentiez, à moins que vous ne vous retourniez, et c'est un mot pour nous, les évangéliques. Il est facile pour nous de pointer du doigt les confessions principales et de dire : eh bien, regardez cela. Oui bien sûr.

C'est ainsi qu'ils procèdent. C'est ainsi que se déroulaient leurs séminaires. Oui bien sûr.

Bien sûr, ils diminuent et disparaissent. Bien pour eux. Que nous dit Dieu ? Est-ce qu'il nous dit, comme Osée, que vous êtes sur la même voie ?

Vous n'avez que quelques années de retard. De quoi devons-nous tenir compte lorsque nous examinons notre propre vie et nos propres comportements ? Comment sommes-nous effectivement sur la même voie ? Et alors il dit : que puis-je faire de toi, Éphraïm ? Que puis-je faire de toi, Juda ? Votre hesed, votre amour, est comme la brume matinale, comme la rosée matinale qui disparaît. Rappelez-vous maintenant, hesed, ce dévouement passionné et éternel d'un supérieur envers un inférieur, surtout lorsqu'il n'est pas mérité.

Nous parlons ici d'une dévotion passionnée et éternelle de notre part à Dieu, mais aussi de nous envers les autres. Vous souvenez-vous de ce que Jésus a dit ? En ce sens que vous l'avez fait au moindre d'entre eux, vous l'avez fait à moi. Et ainsi, dit-il, votre hesed, votre hesed envers les pauvres parmi vous, votre hesed envers ceux qui sont brisés et abattus parmi vous, votre hesed envers l'immigré, est comme un brouillard.

Il n'a aucune résistance. Cela n'a aucune solidité. Et de la même manière, alors, vous avez hésité envers moi.

Encore une fois, permettez-moi de vous rappeler que ce mot n'est pas avant tout quelque chose que l'on ressent. C'est quelque chose que vous faites. Si je dis que j'aime mon jardin, je ne parle pas de hesed.

Non, hesed est un acte de gentillesse imméritée. De la même manière, Hesed peut parler de notre dévotion à Dieu. Il s'agit avant tout de l'action d'un supérieur envers un inférieur, mais au niveau le plus large, il s'agit simplement de faire de son mieux pour quelqu'un à tout prix.

J'ai utilisé la terminologie dans le passé : aimer, c'est choisir le meilleur pour autrui, quel qu'en soit le prix. C'est hesed, ou en termes du Nouveau Testament, agape. Amour qui se donne et se renonce.

Et Dieu dit que le vôtre est comme la brume. Vous ne m'aimez pas, et donc vous n'aimez pas les autres. C'est pourquoi, dit-il, je vous ai mis en pièces avec mes prophètes.

Je t'ai tué avec les mots de ma bouche. Quoi? Comment les paroles prophétiques nous tuent-elles ? Comment font-ils pour nous tuer ? Eh bien, pourrait-on nous le rappeler, la parole de Dieu est comme une épée à deux tranchants, qui divise entre l'articulation et la moelle. Mm-hmm, mm-hmm.

La parole de Dieu, a dit quelqu'un, si vous l'appréciez, vous ne la lisez pas très attentivement. La parole de Dieu nous demande des comptes. La parole de Dieu dit : attends une minute, regarde ici, regarde ce que tu fais.

Et c'est le même principe dont j'ai parlé il y a quelques minutes. La parole tue pour pouvoir donner la vie. J'ai grandi dans une ferme et nous avons toujours eu des chatons.

Il y avait des chatons partout. Ils n'étaient pas très intelligents. L'un d'entre eux, en particulier, n'a pas bien compris que ce n'était pas une bonne idée d'essayer de manger de la nourriture dans le bol du chien pendant que celui-ci mangeait.

Et dans ce cas, le chien s'est simplement penché et a mordu le chaton et lui a enlevé environ la moitié de son visage. Et il s'est enfui. Nous avons supposé qu'il était parti pour mourir.

Mais au bout de trois jours environ, le voilà de retour. Et cette terrible blessure était entièrement recouverte. Et j'ai dit à ma mère, hé, ce chaton est de retour.

Ça va aller bien. Elle sortit, le regarda et secoua la tête. Elle a dit non, chérie.

C'est une chair fière. Quel terme vivant. Combinaison de pus et de saleté et tout le reste et toutes sortes de durcissements à l'extérieur.

Elle a dit qu'il allait mourir. Il faudrait que je nettoie ça avec du peroxyde, et ça le tuerait. Il va mourir.

Et c'est ce qui s'est produit. La Bible est du peroxyde. Les paroles des prophètes sont peroxydantes, coupant, tuant, tuant la chair orgueilleuse, tuant notre comportement caractéristique qui fait obstacle à un mode de vie qui mène à la mort.

Et ainsi, dit-il, j'ai envoyé ces prophètes. Mes étudiants se souviennent que je leur ai dit que la façon dont vous faites la différence entre un faux prophète et un vrai prophète est que les faux prophètes disent de belles choses à votre sujet. Oui.

Oh, ça va aller. Dieu t'aime. C'est bon.

Dieu vous pardonne. C'est bon. Ne vous sentez pas mal.

Vous devez avoir une bonne image de vous-même. La Bible dit que c'est un faux prophète. Le vrai prophète dit que vous êtes sur le chemin de la destruction.

Continuez ainsi, et vous allez vous séparer de Dieu. Ne fais pas ça. C'est dégoûtant pour Dieu.

Arrête ça. C'est vrai, prophète. Et cela nous dit quelque chose dans le domaine de l'enseignement théologique.

Ce n'est probablement pas la manière de construire une grande église, mais le prophète dit que c'est la manière de vivre. Je t'ai tué avec les mots de ma bouche. Alors mon... Maintenant, ce texte parle de jugements.

C'est un autre mot dont je vous ai parlé à plusieurs reprises. Hébreu, mon mishpatim . Mishpat est le modèle de vie de Dieu.

Il s'agit ici d'une terminaison plurielle. Maintenant, pourquoi traduisons-nous ces jugements ? Peut-être qu'un meilleur mot serait "directions". C'est ainsi que j'ai créé le monde.

C'est ainsi que j'ai fait fonctionner le monde. J'ai fait en sorte que le monde fonctionne sur la base de la règle d'or. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent.

Et donc, je vous ai donné des instructions. Et si vous n'obéissez pas à ces instructions, vous obtiendrez des résultats. Alors, dit-il, je t'ai tué avec les paroles de ma bouche afin que mon mishpatim , ma façon de vivre, mon plan de vie, mes conseils pour une vie réussie puissent apparaître comme le soleil.

Ils ne pourraient pas aller de l'avant quand vous vivez pour vous-même, quand vous vivez une vie égoïste, auto-agrandissante et auto-promotionnelle. Alors mes instructions seront des jugements parce que vous ne vivez pas selon le modèle de vie de Dieu. Verset 6, Car je désire hesed, non le sacrifice, et connaître Dieu plutôt que les holocaustes.

Bien sûr, cela remonte à Samuel, lorsque Saül a dissimulé son échec à obéir à Dieu. Les Amalécites avaient tenté de détruire Israël lorsqu'ils sortaient d'Egypte et Dieu avait dit que ce jour viendrait. Nous n'en sommes pas encore là, mais le jour viendra où leur péché sera tel que les Amalécites seront détruits.

Il a ordonné à Saül d'aller faire cela. Saül permit aux soldats de rapporter le butin. C'est ainsi que les soldats sont payés.

Le meilleur du bétail, le meilleur du bétail. Et il ramena lui-même le roi sans doute pour qu'il soit son majordome. Et quand Samuel le confronta, Saül dit : eh bien, les hommes ont ramené ces animaux pour les sacrifier.

Samuel a dit que Dieu veut l'obéissance plus que le sacrifice. Alors ici, Dieu veut hesed. Vous voyez, la religion est très utile.

Je veux être du bon côté de Dieu. Alors, je vais à l'église. Alors, je donne de l'argent.

Pas beaucoup, mais certains. Je lis la Bible de temps en temps. J'ai beaucoup de Bibles chez moi.

Donc, Dieu me le doit. Dieu dit, je m'en fiche vraiment. Je veux savoir si vous avez une communion intime avec moi qui change votre façon de vivre.

Je veux savoir si vous avez vécu mon hesed si profondément que vous avez hésité à le dévoiler. Eh bien, si tout cela est vrai, j'aime le fonctionnement de votre église. J'aime tes chansons.

J'adore votre lecture de la Bible. J'adore tes cadeaux. Mais si ce n'est pas vrai, si vous ne me connaissez pas vraiment, comme le démontre la façon dont vous traitez les gens, vos services religieux me rendent malade.

Isaïe dit : Je hais l'iniquité et les assemblées solennelles. Oui. Oui.

Je ne veux pas de votre comportement religieux à moins qu'il ne reflète fidèlement votre état cardiaque. Si c'est le cas, tant mieux. Je suis heureux d'avoir une représentation physique de votre condition spirituelle.

C'est une bonne chose de faire ça. Mais si votre condition spirituelle est pourrie, je ne veux pas vous voir à l'église. Maintenant, encore une fois, je suis un éducateur théologique.

Un pasteur dit-il : je ne veux pas vous voir à l'église ? Le verset 7 est un peu, j'allais dire, controversé. Je ne sais pas s'il s'agit d'une controverse, mais je ne sais pas comment il faut le lire. Le verset 7, dans de nombreuses traductions, dira que, comme Adam, ils ont rompu l'alliance.

Là, ils m'ont été infidèles. Ce que j'ai ici se trouve être la nouvelle version internationale. Cela dit, comme chez Adam.

Adam est une ville ou un village de la vallée du Jourdain. Rappelez-vous, nous avons parlé de Guilgal, l'endroit où le peuple hébreu avait établi sa base lorsqu'il conquérait le pays. Adam est un village nommé Adam, assez proche de Guilgal.

Il est donc possible que ce soit de cela dont nous parlons. Encore une fois, il s'agit d'un site ancien qui abrite tous ces merveilleux et saints souvenirs. Et Osée dit : oubliez les saints souvenirs.

La question est : que fais-tu maintenant ? C'est une possibilité, comme le propose la nouvelle version internationale. L'autre, comme Adam, a rompu l'alliance. Maintenant, cela devient un peu compliqué.

Il existe ce qu'on appelle la théologie de l'alliance. Cette théologie considère l'alliance comme le thème de toute la Bible. Et ainsi, dit-il, il y avait une alliance originelle entre Dieu et Adam.

Et quand Adam et Ève ont péché, Genèse 3, ils ont rompu cette alliance. D'autres, et j'en fais partie, disent non. Il n'y a rien sur une alliance dans le texte.

Si je comprends bien, Covenant existe, et je ne suis pas seul ici. L'alliance est la méthode de Dieu pour gérer notre condition pécheresse après la chute. C'est un appareil. C'est une méthode que Dieu a utilisée pour résoudre les problèmes.

Et nous n'avons pas le temps de parler de tout cela ici. Donc, si c'était vrai, si c'est comme Adam, ils ont rompu l'alliance. Je pense que cela signifie que les Israélites ont été infidèles à Dieu. Adam était infidèle à Dieu.

Non pas qu'il ait rompu une alliance qui avait été énoncée ou quoi que ce soit de ce genre. Il était tout simplement infidèle à Dieu. Et c'est ainsi que les Israélites l'étaient.

Nous pouvons donc le prendre dans les deux cas. J'ai tendance à être d'accord avec les traducteurs de la NIV sur le fait que nous parlons d'un lieu sur le modèle de Guilgal et de Béthel et des autres lieux qui, selon lui, ne sont pas des lieux de sainte mémoire. Ce sont des endroits où vous péchez et vous ne devriez pas y aller.

D'accord. Remarquez ce qui vient ensuite. Verset 8. Je pense que cela conforte l'argument selon lequel Adam est un lieu.

Galaad est une ville de malfaiteurs, tachée de traces de sang. On ne sait pas très bien pourquoi il choisit Gilead ici. C'était un site très important et un site où beaucoup de sang a été versé.

C'est peut-être ce qui se passe. La route des rois longeait la lisière du désert jusqu'à Damas. Ainsi, le commerce de la mer Rouge passait par cette route et Galaad était situé à peu près ici et c'était un carrefour important parce qu'un embranchement de cette route sortait ensuite de la vallée de Jezreel jusqu'à la Méditerranée ici.

Donc, contrôlant ce carrefour, on l'appelle aussi Ramoth-Gilead, les hauteurs de Galaad. Il était important de contrôler cette route. C'est là que se trouvait Jéhu avec l'armée israélite lorsque le prophète l'a oint roi pour détruire la maison d'Achab.

Il se peut donc que ce soit simplement ce point. C'est un endroit sanglant. La nation entière est un endroit sanglant comme Galaad.

Galaad est une ville de malfaiteurs, tachée de traces de sang. Tout comme les maraudeurs tendent une embuscade à la recherche d'une victime, les bandes de prêtres le font également. Ils assassinent sur la route de Sichem, mettant à exécution leurs méchants projets.

Oh mon Dieu. Eh bien, encore une fois, un peu de géographie ici. La route de Beer Sheva jusqu'à Jérusalem est assez facile.

Il suit essentiellement une seule ligne de crête, mais au nord de Jérusalem, la ligne de crête est plus divisée et, en chemin, vous avez Sichem, l'endroit où se trouvait le puits de Jacob. Le mont Garizim au sud, le mont Ebal au nord, Samarie par ici. Sichem est donc l'accès à la capitale et c'est bien sûr aussi sur la route de Béthel le sanctuaire très important. Donc, sur cette route entre Samarie et Béthel, je pense qu'en fin de compte se trouvent ces prêtres.

Sont-ils des meurtriers ? Est-ce qu'ils tuent réellement des gens sur la route ? Je ne pense pas. Il a déjà parlé. Nous l'avons vu notamment au chapitre 4 ainsi qu'au chapitre 5 sur la façon dont les prêtres ont échoué dans leur tâche.

Leur tâche est d'enseigner la Torah. Leur tâche est de représenter Dieu auprès du peuple. Au lieu de cela, ils collectent de plus en plus de sacrifices parce que c'est grâce aux sacrifices qu'ils obtiennent leurs revenus.

C'est à leur avantage que les gens péchent davantage. Donc, je soupçonne que ce que dit Osée, c'est que ces gens sont spirituellement. Ces prêtres assassinent spirituellement leur peuple parce qu'ils n'enseignent pas la Torah et ne les aident pas à éviter le péché. En fait, ils les conduisent au péché et ce sont en fait des meurtriers. Encore une fois, nous devons appliquer cela à notre propre situation.

Un pasteur peut-il être un meurtrier ? Oui. Oui. Si un pasteur exerce cette profession pour ses propres intérêts, si un pasteur ne montre pas fidèlement aux gens leurs péchés, si un pasteur ne conduit pas les gens vers un disciple de plus en plus

profond, ce n'est pas encore un sujet confortable à aborder, mais ce livre d'Osée ne concerne pas seulement Israël du VIII^e siècle.

C'est à peu près aujourd'hui. J'ai vu une chose horrible en Israël. Là, Éphraïm se livre à la prostitution.

Israël est souillé. Tout au long, Osée va utiliser ce langage d'amour, ce langage sexuel, parce que ce dont nous parlons dans la religion biblique, c'est de relation. Dieu est un Dieu de relation.

Malheureusement, une grande partie de la religion évangélique se concentre aujourd'hui sur la position et le statut. Êtes-vous sauvé? Avez-vous été sauvé? Êtes-vous justifié? Statut. Position.

Eh bien, écoutez-moi. Est-ce que je crois à la nécessité de naître de nouveau? Je le fais absolument. Est-ce que je crois à la nécessité de la conversion? Oui je le fais.

Mais conversion de quoi en quoi? Nouvelle naissance de quoi à quoi? Et je veux dire que Dieu nous appelle à adopter un mode de vie. Il nous délivre de cette aliénation de lui qui nous tue et nous livre dans une relation transformatrice qui change la vie. Donc, il ne dit pas bien Ephraïm qu'ils sont tous devenus des adorateurs d'idoles.

Il ne dit pas qu'Éphraïm est tous des briseurs d'alliance. Il ne dit pas qu'Ephraïm est coupable. Il dit qu'ils se prostituent.

Ils ont rompu leur relation avec Dieu. Ils ont nié leur mariage avec lui et se sont engagés dans une autre sorte de fausse relation. Une relation basée sur le plaisir.

Une relation basée sur l'obtention de quelque chose contre paiement. Une relation qui n'est finalement pas vitale mais destructrice. Le revoilà donc.

Il ne s'agit pas simplement d'adorer de faux dieux. C'est entrer dans une relation qui est fausse et une relation qui est non seulement improductive, mais qui donne la mort. Ils se prostituent.

Encore une fois, nous devons regarder nos propres vies ici. Suis-je dans une relation vivifiante avec Dieu? Ou s'agit-il en fait d'une relation de prostitution dans laquelle j'essaie de l'utiliser? Suis-je dans d'autres relations dans ma vie avec des choses qui ne sont pas Dieu? Saint Augustin est très célèbre pour avoir dit d'adorer et de ne pas adorer. Si j'adore une chose qui doit être utilisée, je me livre à un faux culte, et si j'utilise celui qui doit être adoré, je suis dans la mort. Encore une pensée et je te laisse partir.

Et pour toi, Juda, une moisson est réservée chaque fois que je veux restaurer la fortune de mon peuple. Nous avons maintenant parlé des difficultés du texte d'Osée, et certains pensent que chaque fois que je rétablis la fortune de mon peuple, c'est en fait le début du premier verset du chapitre 7. D'autres disent non, et la division actuelle des chapitres dirait que . Cela soulève donc cette question intéressante pour toi, Juda, notre récolte est fixée chaque fois que je veux restaurer la fortune de mon peuple.

Ce qui se passe là-bas? La récolte semble négative. Oui, vous allez récolter ce que vous avez semé, et vous avez semé le vent, et vous allez récolter le tourbillon. Mais comment pouvons-nous relier cela au fait que je restaurerais la fortune de mon peuple ? Eh bien, je pense que c'est exactement là où le chapitre a commencé.

Je ne peux pas restaurer la fortune de mon peuple tant que son péché n'a pas pu avoir des conséquences négatives. Maintenant, je ne veux pas en faire une déclaration absolue. Dieu est infiniment créatif dans la façon dont Il agit.

Mais encore et encore, nous ne connaissons pas notre besoin de salut jusqu'à ce que nous soyons arrivés à la fin de nous-mêmes. Tant que la vie fonctionne bien et magnifiquement, qui a besoin de Dieu ? Je vais bien. Mais c'est quand la vie nous envahit que nous disons soudain : attends une minute, attends une minute, je ne suis pas assez.

Je ne peux pas résoudre ce problème. Qu'est-ce qu'il se passe ici? Dieu, où es-tu ? Le principe , bien entendu, est qu'il n'y a pas d'athées dans les terriers. Alors oui, Juda, une moisson arrive mais mon objectif dans cette récolte est la restauration.

Donc, c'est dans votre propre vie. Si votre vie s'effondre, si les choses ne fonctionnent pas, c'est une opportunité. Une occasion de regarder vers le Dieu qui aspire à restaurer, qui aspire à renouveler, qui aspire à raviver.

Prions ensemble. Oh Père, merci car ceci est ton cœur. Merci car votre cœur est toujours d'avoir pitié.

Toujours nous contacter avec hesed. Merci de vouloir utiliser les tragédies de la vie pour de bon. Même si vous permettez que ces choses arrivent pour de bon, pour notre bien.

Que cela arrive. Puissions-nous pouvoir nous tourner vers vous en ces heures. Se tourner avec foi, en croyant que vous pouvez effectivement restaurer, renouveler, raviver, et que vous utiliserez ces expériences pour nous amener à cet endroit où nous pouvons dire : oui, je connais le Seigneur.
En ton nom, nous prions. Amen.